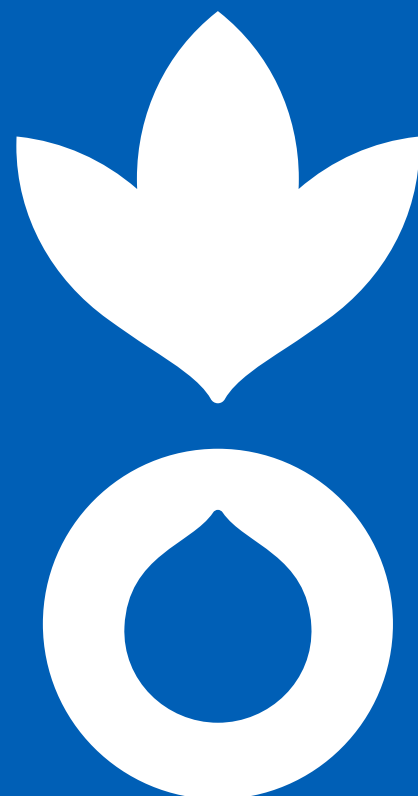


BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES RÉGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDENNI AU MALI



POINTS SAILLANTS

- Bilan agricole négatif avec une production céréalière en baisse de - 32,13% comparativement à la campagne humide 2023 dû aux inondations ;
- Forte baisse de la production de riz de l'ordre de -47,77% en comparaison avec la campagne rizicole 2023 ;
- État des pâturages exondés jugé moyen à très suffisant à Tombouctou, et moyen à passable à Taoudenni ;
- Situation épizootique relativement calme dans les deux régions ;
- État d'embonpoint des troupeaux bon à Tombouctou, passable à moyen à Taoudenni ;
- Légère baisse des prix des céréales de consommation comparativement au bimestre octobre-novembre 2024 ;
- Mouvement des personnes déplacées internes (PDI) enregistrées dans la région de Tombouctou.



SITUATION SÉCURITAIRE

Les nombres d'incidents sécuritaires enregistrés dans les régions de Tombouctou et Taoudenni sont inférieurs à ceux du bimestre précédent. Au total, 57 incidents sécuritaires ont été enregistrés sur l'ensemble des deux régions courant décembre 2024-janvier 2025, contre 78 pour le **bimestre précédent**, soit une baisse de 27%. Malgré cette diminution du nombre d'occurrences, les incidents enregistrés ont occasionné d'importantes pertes en vie humaine et le mouvement de 1502 ménages dans la région de Tombouctou. Dans la région de Taoudenni, il n'y a pas eu de mouvement de population.

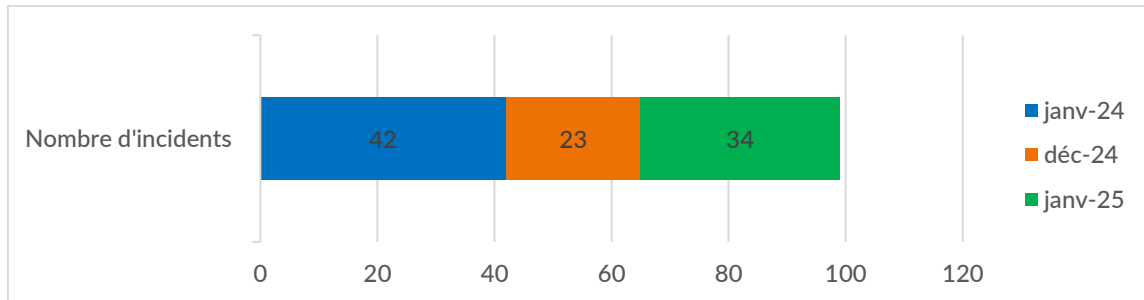


Figure 1: Nombre d'incidents sécuritaires dans les régions de Tombouctou et Taoudenni décembre 2024-janvier 2025 (source INSO-Tombouctou)

SITUATION HYDROLOGIQUE

Courant ce bimestre, la situation hydrologique a été marquée par la baisse du niveau d'eau du fleuve Niger sur les différentes stations de mesure. Elle reste cependant supérieure au seuil d'alerte. À la date du 25 janvier 2025, le niveau observé est de + 10 cm du seuil d'alerte à Diré, + 53 cm à Toya et +38 cm à Koriomé. Au niveau de Goundam, le niveau est de -19 cm par rapport au seuil d'alerte. Sur toutes ces stations, les niveaux d'eau de janvier 2025 sont largement supérieurs à ceux de janvier 2024 (figure 2).

En perspective, la baisse des niveaux d'eau se poursuivra dans les villages et les champs inondés. Cette baisse conduira à la reprise des travaux champêtres et l'accessibilité des villages inondés.

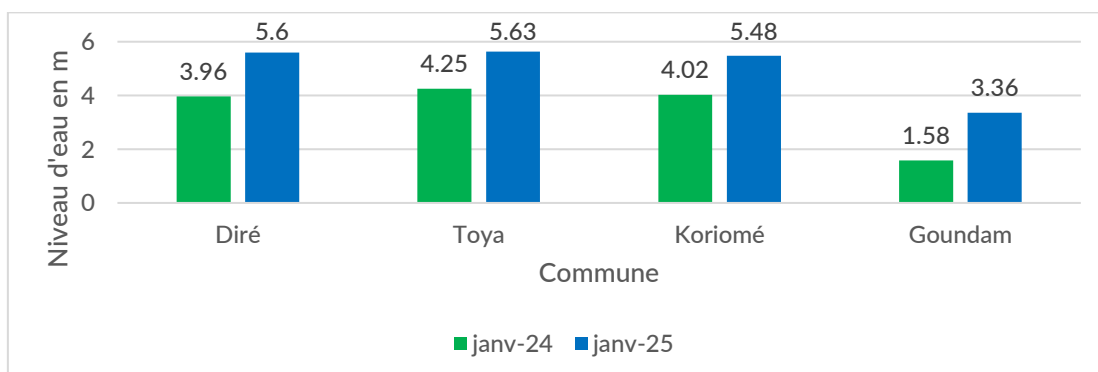


Figure 2: Évolution comparative du niveau d'eau en mètre (m) du fleuve Niger entre janvier 2024 et janvier 2025 dans la région de Tombouctou (Source : DRH Tombouctou)

SITUATION AGRICOLE

Dans la région de Tombouctou, le bimestre a été marqué par la fin de la campagne agricole humide. De façon globale, la production issue de cette campagne est jugée moyenne même si l'appréciation du bilan de la production est mitigée en fonction des types de cultures. La performance de la production est jugée médiocre pour les cultures rizicoles de bas-fonds et bonne pour les autres cultures céréalières (mil et sorgho) de décrue et pluviale.

Dans l'ensemble, le bilan agricole céréaliier montre une baisse de production entre la campagne humide de 2024 et celle de 2023 de l'ordre de 32,13%. Cette contre-performance est liée essentiellement aux inondations qui ont provoqué la perte des bas-fonds de production rizicole et parcelles maraîchères évaluées respectivement à 47 779 ha et 2 048 ha. À ce problème s'ajoute le faible niveau de subvention des intrants agricoles par l'État qui n'a permis aux producteurs d'en disposer suffisamment pour entretenir les cultures.

Comme indiqué dans la figure 3, les cultures les plus touchées par les inondations sont essentiellement le riz dont la production a baissé de -47,77 % entre 2023 (451 580 tonnes) et 2024 (235 847 tonnes) et les cultures maraîchères. En revanche, la pluviométrie exceptionnelle enregistrée dans la région de Tombouctou au cours de cette campagne humide a été profitable à la culture de haute terre comme le mil et le sorgho dont les productions ont augmenté respectivement de 178,69% et 18,78%. Le niveau des stocks paysans s'est nettement amélioré par rapport aux mois passés mais est jugé faible dans plusieurs localités.

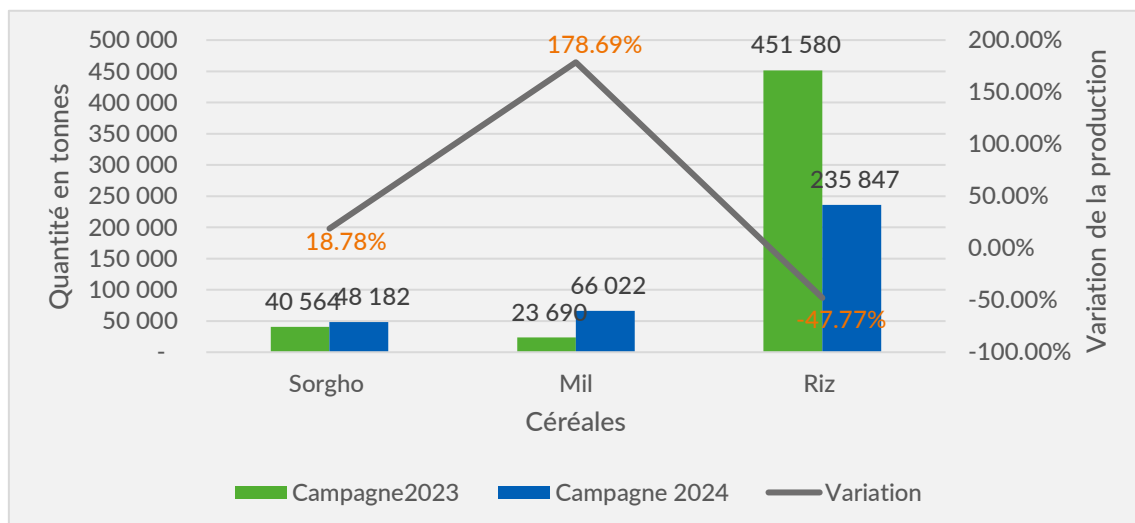


Figure 3: Variation annuelle de la production céréalière dans la région de Tombouctou

La campagne de contre saison blé se poursuit avec les derniers semis mais les réalisations sont en diminution par rapport à la campagne passée à cause des inondations et de la tendance des producteurs à s'orienter vers la culture de l'oignon.

La campagne de maraîchage suit son cours normal avec les récoltes de la laitue, la betterave, le poivron, le chou et la pomme de terre essentiellement. Les réalisations des

principales spéculations s’élèvent à : oignon, 2995 ha ; échalote, 929 ha ; tomate, 155 ha ; laitue, 193 ha ; pomme de terre, 112 ha ; concombre, 25 ha ; courge/courgette, 76 ha.

Les difficultés signalées dans la région de Tombouctou sont :

- Inondations des surfaces d’exploitation ;
- Coût élevé des intrants (carburant, engrais chimique) ;
- Faible pouvoir d’achat des producteurs ;
- Vétusté des motopompes d’irrigation ;
- Dégradation avancée des réseaux d’irrigation et digues de protection ;
- Insuffisance des travaux de réhabilitation et d’aménagement ;
- Insuffisance de moyens logistique et du personnel des services techniques pour assurer un suivi de proximité sur le terrain ;

Dans la région de Taoudenni, la situation agricole a porté sur le suivi des périmètres maraîchers, la formation et l’appui des producteurs dans les communes de Achouratt et Araouane. Dans cette région, certaines productions maraichères comme la pomme de terre, la tomate, le gombo et la laitue sont également au stade de récolte.

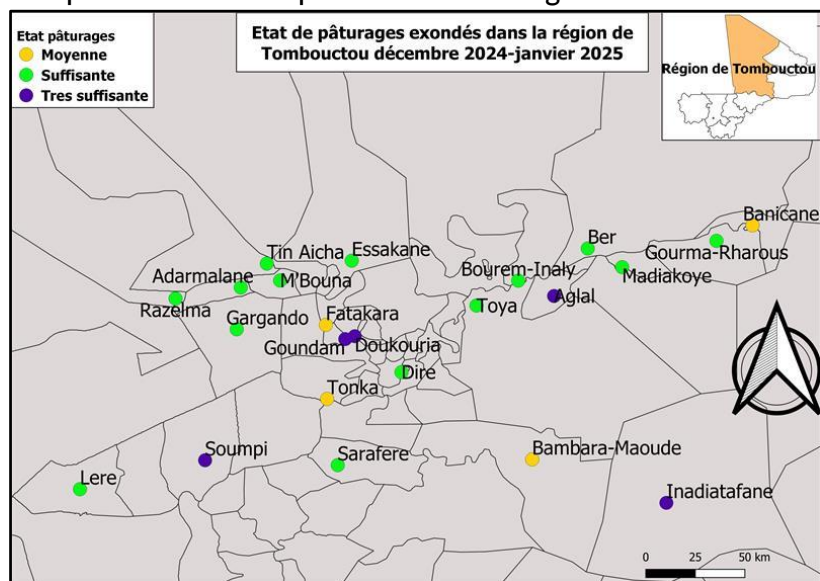
SITUATION PHYTOSANITAIRE

Dans les deux régions suivies, la situation phytosanitaire est restée relativement calme au cours de ce bimestre.

SITUATION DE L’ÉLEVAGE

PÂTURAGES

L’état des pâturages exondés dans la région de Tombouctou est apprécié moyen à très suffisant (carte 1). Certaines parcelles de bourgoutières ont néanmoins été inondées à cause de l’installation tardive des pluies en 2024 ne permettant leurs régénérations avant l’arrivée brusque et forte de la crue. Les bourgoutières étant une formation végétale semi-aquatique à l’état sauvage, elles nécessitent des pré-irrigations avant l’installation de la campagne pluvieuse pour faciliter sa régénération et sa croissance. Cette approche permet d’éviter que la montée des eaux ne submerge les bourgoutières et entraîne des noyades.

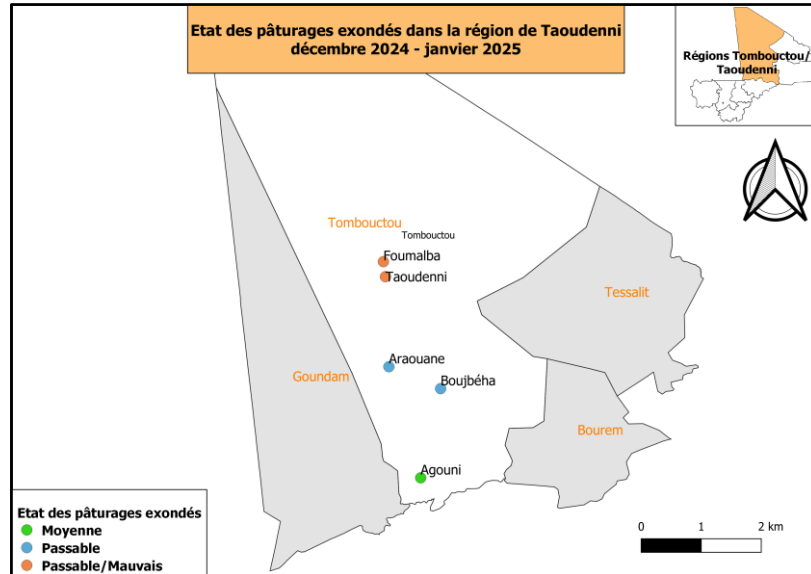


Carte 1 : État des pâturages exondés dans la région de Tombouctou

Des évaluations sont en cours pour apprécier les pertes au niveau des bourgoutières.

Dans la région de Taoudenni, l'état des pâturages exondés est jugé moyen à passable par endroit et profite au bétail des ménages pastoraux.

La disponibilité des pâturages limite le mouvement des pasteurs qui n'ont plus besoin de se déplacer pour aller à la recherche de ressources pastorales (carte 2).



Carte 2 : État des pâturages dans la région de Taoudenni

RESSOURCES EN EAU

À Tombouctou, les conditions d'abreuvement sont appréciées bonnes à cause de l'eau disponible dans les mares et la crue du fleuve Niger. Il ressort des entretiens avec les services techniques que certaines mares de la région qui étaient asséchées depuis plus d'une vingtaine d'années ont connu des crues au cours de la campagne hivernale de 2024.

Dans la région de Taoudenni, les conditions d'abreuvement sont jugées moyennes avec un faible débit pour la majorité des puits pastoraux. Il est à signaler des difficultés liées à la gestion de ces points d'eau utilisés de manière mixte (humaine et animale). Ce multiple usage est à l'origine de certaines maladies et tensions communautaires. Pour améliorer les conditions d'abreuvement du bétail à long terme, des points d'eau adaptés au contexte pastoral (puits citerne) doivent être réalisés dans les zones de concentration (Achourat, Taoudéni, Boujbéha, Al-Ourch et Arawane).

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

Les mouvements des animaux dans les deux régions sont jugés assez stables avec moins de déplacements. Les troupeaux se trouvent dans les zones de transhumance sur les pâturages d'hivernage et autour des habitations en semi-stabulation. La disponibilité des pâturages profite aux éleveurs et contribue à l'amélioration de l'état corporel du bétail.

ÉTAT D'EMBONPOINT

L'état d'embonpoint des animaux a connu une nette amélioration avec la disponibilité des ressources pastorales par rapport au précédent bimestre et à la même période l'année dernière. Cette amélioration s'explique par la décrue amorcée du fleuve facilitant l'accès aux pâturages inondés. L'embonpoint est jugé bon dans toutes les localités de la région de Tombouctou, passable à moyen dans la région de Taoudenni.

SANTÉ ANIMALE

La campagne de vaccination nationale du bétail se poursuit dans la région de Tombouctou. Comme indiqué dans le tableau 1, 399 236 têtes, toutes espèces confondues, ont été vaccinées au cours des mois de décembre 2024 et janvier 2025.

Tableau 1 : Point des vaccinations de bétail en décembre 2024 – janvier 2025 dans la région de Tombouctou

Maladies	Réalisations décembre	Réalisations janvier	Total
La maladie de Newcastle	559	745	1304
PPCB	12 806	147 401	160 207
DNCB (dermatose nodulaire contagieuse bovine)	3 250	1200	4450
Clavelée	0	0	0
Charbon symptomatique	0	500	500
Charbon bactérien/bovins	3 200	0	3200
Charbon bactérien/ ovins-caprin	0	0	0
PPR	114 782	114 782	229 564
Rage	3	8	11

Source : DRSV Tombouctou janvier 2025

Plusieurs ménages pastoraux ont pu bénéficier d'un suivi des services techniques de l'élevage. Ces visites ont permis d'examiner environ 397 524 têtes appartenant à plusieurs espèces animales comme indiqué dans le tableau 2.

Tableau 2 : Nombre d'animaux visités décembre 2024 – janvier 2025 dans la région de Tombouctou

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles
Déc-24	31 040	70 372	65 535	994	0	1 554	101	13 206
Janv-25	33 737	92 737	77 376	1531	0	1 167	79	8 095

Source : DRSV Tombouctou janvier 2025

Dans la région de Taoudenni, 71 412 têtes, toutes espèces confondues ont été vaccinées et 81 451 têtes ont été visitées (tableau 3 et 4).

Tableau 3 : Points des vaccinations de bétail décembre 2024- janvier 2025 dans la région de Taoudenni

Maladies	Réalisations décembre	Réalisations janvier	Total
Péripneumonie contagieuse bovine (PPCB)	5 888	1 989	7877
Dermatose nodulaire contagieuse bovine (DNCB)	1 255	615	1870
Peste petits Ruminants (PPR)	36 710	24 955	61665

Source : DRSV Taoudenni janvier 2025

Tableau 4 : Nombre d’animaux visités décembre 2024 – janvier 2025 dans la région de Taoudenni

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles
Déc-24	2 885	23 300	5769	141	0	168	0	0
Janv-25	7658	32528	8287	166	0	218	0	331

Source : DRSV Taoudenni janvier 2025

Il est à souligner que les parasitoses animales (externes et internes) constituent une des préoccupations majeures des éleveurs dans les deux régions. En effet, la faible pratique du déparasitage des troupeaux favorise l’émergence de cette maladie chronique qui attaque spécifiquement les ruminants, qui constituent pourtant 78% à 80% du cheptel dans les deux régions.

SITUATION DE LA PECHE

Selon l’analyse de la figure 4, il ressort que les productions halieutiques dans la région de Tombouctou (déc 2024-jan 2025) sont inférieures à celles du bimestre précédent (oct-nov 2024) à cause de la montée du niveau d’eaux dans les zones de pêche (mares, bras du fleuve). Cette situation a un impact sur la baisse du pouvoir d’achat des ménages, notamment les pêcheurs.

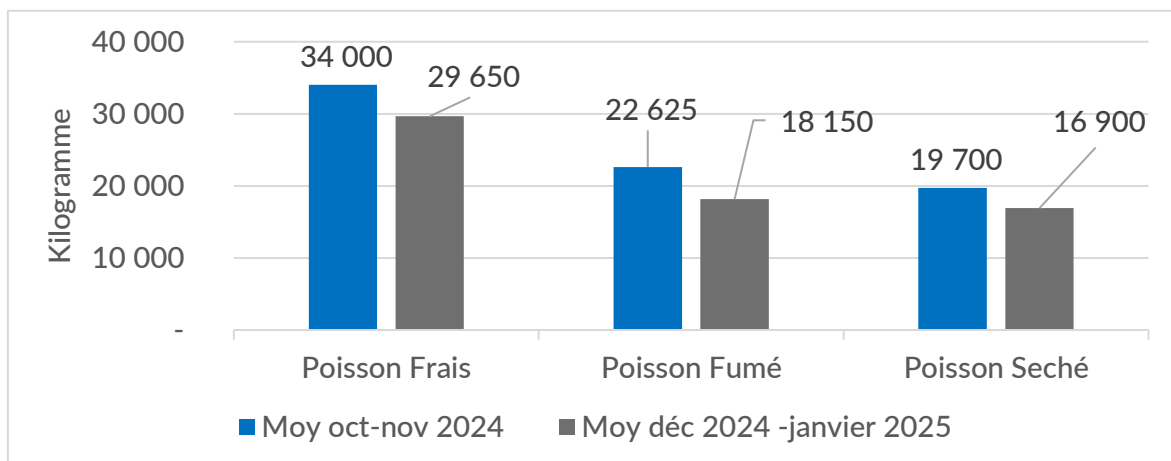


Figure 4 : Suivi du nombre de capture des poissons dans la région de Tombouctou (DR de la pêche de Tombouctou)

SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

Il ressort des résultats du cadre harmonisé de novembre 2024 qu’à Tombouctou, en situation courante (octobre à décembre 2024), 8 327 personnes sont en phase urgence soit 0,79% de la population et 82 324 personnes en phase crise soit 7,78% de la population totale de la région. Le nombre de personnes en phase sous pression est de 250 322 personnes soit 23,67% de la population. En situation projetée (juin à août 2025), 24 635 personnes seront en phase urgence soit 2,33% de la population et 126 070 personnes en phase crise soit 11,92% de la population totale de la région.

Dans la région de Taoudenni, pour la situation courante, 345 personnes ont été identifiées en phase urgence soit 0,99% de la population totale et 2 085 personnes en phase crise

soit 6% de la population totale de la région. Le nombre de personnes en phase sous pression est de 7 643 personnes soit 22% de la population totale. En situation projetée (juin à août 2025), 695 personnes seront en phase urgence soit 2% de la population et 2 779 personnes en phase crise soit 8% de la population totale de la région.

La baisse de la production céréalière dans la région de Tombouctou liée essentiellement aux inondations survenues au cours des mois d'octobre-novembre 2024 pourrait entraîner une soudure agricole précoce. Par ailleurs, plusieurs parcelles de production sont toujours inondées et inexploitées ne permettant pas pour le moment de lancer de programmes de production pour compenser les pertes enregistrées au cours de la campagne agricole humide.

Ajoutée à la réduction du niveau d'accès aux soins de santé et à l'eau potable ainsi qu'à l'exposition aux infestations liées respectivement à la destruction des centres de santé, des points d'eau et des latrines par les eaux fluviales, la baisse de production céréalière pourrait avoir un impact non négligeable sur l'état de la malnutrition déjà alarmant dans certaines localités. Les personnes les plus à risque restent les femmes et les enfants qui constituent les couches les plus vulnérables et la plus grande proportion de la population. Pendant la période (décembre 2024-janvier 2025), les districts sanitaires de Niafunké et Goundam ont été les plus touchés par la malnutrition aigüe sévère dans la région de Tombouctou. Il a été enregistré un total de 5 067 cas de malnutrition aigüe modérée (MAM), 3 854 cas de malnutrition aigüe sévère (MAS) et 487 cas de malnutrition aigüe sévère avec complication (MAS+C) (fig 5).

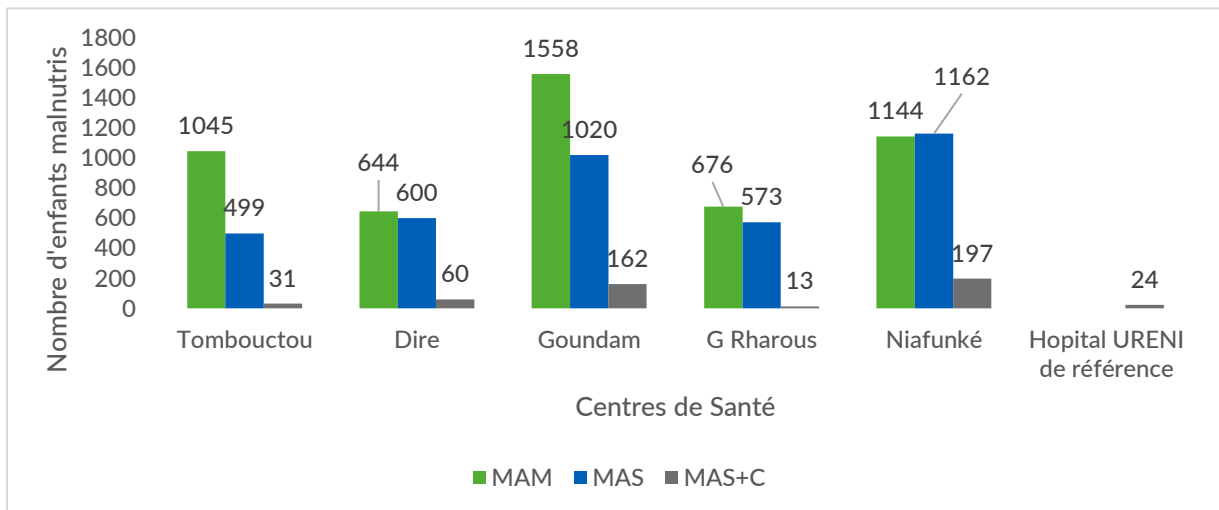


Figure 5 : Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Tombouctou décembre 2024-janvier 2025 source rapport hebdomadaire DRS Tombouctou

Dans la région de Taoudenni, la situation des admissions dans les programmes de prise en charge nutritionnelle fait état de 587 cas de MAM, 381 cas de MAS et 4 cas de MAS avec complications (figure 6).

La faible diversité alimentaire, les difficultés d'accès au régime alimentaire minimum acceptable, la détérioration de la situation des morbidités et l'impact négatif de la récurrence de l'insécurité alimentaire seraient les causes de cette situation de dégradation de la malnutrition aigüe globale (MAG) dans la région de Tombouctou et de Taoudenni comparativement au [bimestre précédent](#).

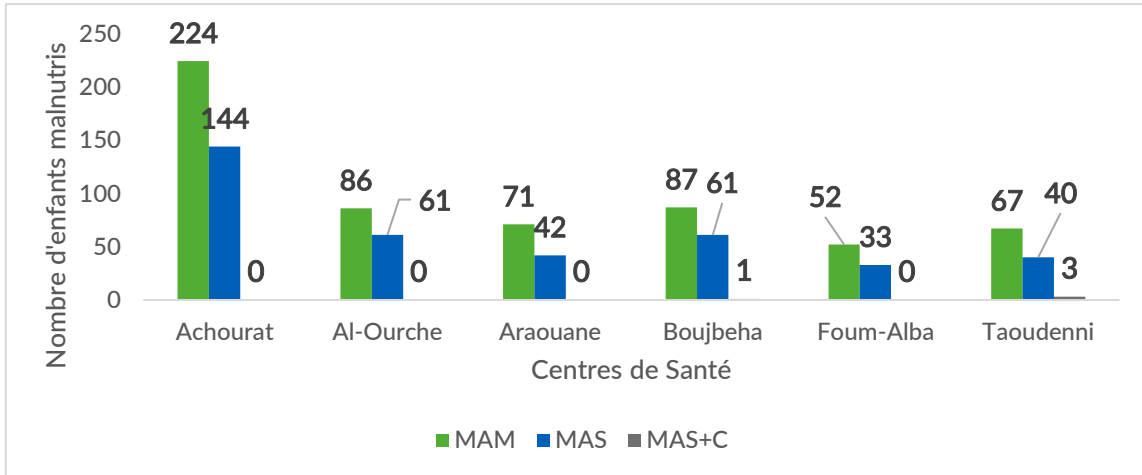


Figure 6: Situation nutritionnelle par district sanitaire dans la région de Taoudenni décembre 2024–janvier 2025 source rapport hebdomadaire DRS Taoudenni

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Dans l'ensemble, la situation épidémiologique dans les deux régions est calme. Toutefois, des cas de suspicions de rougeole, de paralysie flasque aiguë (PFA) et de diphtérie ont été notifiés dans la région de Tombouctou. Des échantillons ont été prélevés et envoyés au laboratoire pour analyse (tableau 5).

Des cas significatifs de morsures de chiens errants ont été enregistrés dans la région de Tombouctou. Ces chiens n'ont aucun suivi sanitaire ce qui présage un risque pour les populations.

Tableau 5 : Situation épidémiologique dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Districts sanitaire	Rougeole		PFA		Fièvre jaune		Diphtérie	Morsure de chien
	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre Cas suspect	Nombre Cas Confirmé	Nombre de Cas	Nombre de Cas
Tombouctou	5	0	1	0	0	0	3	5
Goundam	0	0	0	0	0	0	0	1
Rharous	0	0	0	0	0	0	1	1
Niafunké	0	0	1	0	0	0	5	3

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (décembre 2024- janvier 2025)

SITUATION DU PALUDISME

Courant ce bimestre, la région de Tombouctou a enregistré 7 491 cas confirmés de paludisme chez les enfants âgées de 0 à 4 ans dont 1 761 cas graves (tableau 6) contre 6 811 cas confirmés dont 1610 graves le bimestre précédent, soit une hausse d'environ 10%. Cette situation est due à la forte crue du fleuve Niger et l'insuffisance d'hygiène et d'assainissement.

Quant à la région de Taoudenni, elle a enregistré 358 cas de paludisme dont 98 cas graves, contre 345 cas de paludisme dont 126 cas graves le bimestre précédent (octobre-novembre 2024). La sensibilisation de la population continue sur l'utilisation à tout

moment de la moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée ainsi que l'assainissement de l'environnement en plus de la chimiothérapie préventive saisonnière.

Tableau 6 : Situation du paludisme dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni

Région	Type de test	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave
		Masculin		Féminin	
Tombouctou	Cas conf TDR	2667	789	2697	821
	Cas conf GE	216	79	153	72
	Total	2880	868	2850	893
Taoudenni	Cas conf TDR	87	42	173	56
	Cas conf GE	0	0	0	0
	Total	87	42	173	56

Source : DRS Tombouctou/Taoudenni (décembre 2024-janvier 2025)

SITUATION DES MARCHÉS

Comparé au **bimestre précédent** (oct-nov 2024), le prix moyen du riz en décembre 2024 et janvier 2025 a connu une baisse de -16% sur le marché de Diré, une augmentation de +1% sur celui de Tonka et une stabilité de celui de Tombouctou.

Quant au prix moyen du mil, il a été observé une baisse sur tous les marchés suivis, de -9%, -6% et -11% respectivement à Diré, à Tonka et à Tombouctou.

L'amélioration de la disponibilité des denrées alimentaires tributaires des récoltes en cours explique cette tendance des prix à la baisse. Toutefois, au regard de la mauvaise performance de la campagne, des hausses de prix pourraient être observées les mois prochains avec des risques de hausse atypique comparativement à la moyenne quinquennale pour la période de soudure agropastorale.

Tableau 7: Évolution des prix moyens du riz et mil en Franc cfa (source observatoire des marchés agricole (OMA))

Marchés	Prix moyen riz octobre - novembre 2024	Prix moyen riz décembre 2024- janvier 2025	Variation (%)	Prix moyen mil octobre- novembre 2024	Prix moyen mil décembre 2024- janvier 2026	Variation (%)
Diré	444	375	-16	444	406	-9
Tonka	444	450	1	444	419	-6
Tombouctou	500	500	0	475	425	-11

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Sur la période couverte, la direction régionale du développement social et de l'économie solidaire de Tombouctou a comptabilisé 1502 ménages déplacés internes (PDIs) contre 652 le bimestre précédent. Ces populations sont localisées dans la commune de Ouinerdène, Banikane et Gourma Rharous dans le cercle de Gourma Rharous. En revanche, aucun mouvement de population n'a été enregistré dans la région de Taoudenni pendant ce bimestre

Dans un contexte marqué par le déplacement interne de personnes, les financements des activités de réponses rapides (RRM) et post RRM sont à pérenniser pour préserver la dignité et garantir aux PDIs l'accès aux services sociaux de base (écoles, centres de santé),

en particulier celui des femmes, enfants et personnes âgées. Les actions de relèvement sont aussi à promouvoir pour permettre à ses ménages d'être indépendants vis-à-vis de l'assistance humanitaire.

FAITS EXCEPTIONNELS

La hausse du prix à la consommation du riz pendant la période de récolte est remarquable. Cette situation pourrait avoir un impact significatif sur l'accès à la nourriture compte-tenu des conditions socio-économiques précaires des ménages.

CONCLUSION

Ce bimestre de décembre 2024-janvier 2025 a été marqué par la fin de récoltes des cultures sur les périmètres irrigués villageois. Les acteurs du secteur agricole observent une faible production rizicole par suite des pertes des nombreuses superficies emblavées par les inondations. Les conditions d'élevage se sont améliorées à la faveur de la disponibilité des ressources pastorales. Le secteur piscicole connaît une hausse de la production à cause de la baisse du niveau de l'eau rendant propice l'activité de la pêche. Les cas de malnutrition restent toujours élevés dans les deux régions et pourraient augmenter à cause de la cherté des prix des denrées alimentaires et du faible pouvoir d'achat des ménages pauvres et très pauvres. Sur le plan de la santé animale la situation épizootique est calme dans l'ensemble.

RECOMMANDATIONS FAITES À L'ÉTAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE :

- Appuyer la réhabilitation et l'aménagement hydroagricole ;
- Appuyer les agriculteurs et agricultrices en intrants agricoles pour les activités de contre saison et de maraîchage ;
- Engager des actions de résilience (cash transfert, Vivres Contre Travail, Vivres Contre Actifs, Vivres Contre Formation, aménagements de proximités) auprès des ménages pauvres et très pauvres ;

DOMAINE DE L'ÉLEVAGE :

- Sensibiliser les éleveurs et éleveuses au déparasitage du bétail ;
- Appuyer la campagne de vaccination ;

DOMAINE DE LA PECHE :

- Appuyer les ménages pêcheurs en kits de pêche, matériels de conservation et de transformation ;
- Renforcer les capacités des coopératives sur les techniques innovantes de pêche ;
- Sensibiliser les pêcheurs sur les inconvénients de l'utilisation d'engins et de produits prohibés ;

DOMAINE DE LA SANTÉ :

- Poursuivre le renforcement des capacités des acteurs et actrices communautaires (relais, GSAN et ASC) sur la technique de dépistage de la malnutrition et les actions essentielles en nutrition ;
- Poursuivre l'appui des aires de santé dans la stratégie avancée ;
- Maintenir et renforcer les actions de prévention et de prise en charge de la malnutrition ;
- Disponibiliser les intrants MAM dans toutes les aires de santé ;

- Intensifier les sensibilisations sur l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticides à longue durée.

DOMAINE ENVIRONNEMENTAL :

- Renforcer les capacités des acteurs et actrices communautaires sur la bonne gouvernance et la gestion durable des ressources naturelles ;
- Valoriser le reboisement et sensibiliser sur la coupe abusive du bois ;

DOMAINE HUMANITAIRE :

- Apporter une assistance alimentaire aux personnes en situation d'insécurité alimentaire ;
- Accompagner les déplacées internes et les victimes des inondations avec des activités pouvant préserver et soutenir leurs moyens d'existence ;

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha ALHOUSSEINI - aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Baba Mohamed ELMOCTAR - ebabamohamed@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda - agnanda@ml.acfspain.org
- Dr Mamadou Saïdou DIALLO – masdiallo@ml.acfspain.org

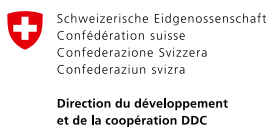
PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'État partenaires des régions de Tombouctou et Taoudéni.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints :



Direction du Développement et de la Coopération (DDC) Suisse
sur le projet :

**Projet de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle
intégrant la protection RIAP**



Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères sur le projet :
**Projet Réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus
touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans
et les FEFA affectés par les conflits et les impacts de changement
climatiques dans la région de Tombouctou**